

# **De la forêt-productive à la forêt-système-vivant: analyse des transformations des représentations et normes des modes de gestion forestière**

L'exemple des forêts méditerranéennes françaises

S'insérant au sein d'une réflexion plus globale sur les transformations des rapports des sociétés occidentales à la nature, la thèse porte sur l'analyse des formes de gestion contemporaines des forêts méditerranéennes. Changement climatique, érosion de la biodiversité, paysages et cadre de vie, les espaces forestiers sont devenus depuis les années 1980-1990, les objets de préoccupations sociales et politiques renouvelées. Dans les évolutions des débats autour des pratiques sylvicoles et leur institutionnalisation au sein des politiques publiques forestières et environnementales, le discours de l'écologie scientifique occupe une place de plus en plus prégnante. Se concentrant plus spécifiquement sur les formes de gestion des forêts méditerranéennes présentant des caractéristiques écologiques, sociales et économiques qui les positionnent à la marge de la filière industrielle, la thèse vise à saisir les modalités de pénétration du discours de l'écologie scientifique dans les différentes conceptions de la forêt et de sa gestion en France.

Articulant analyse des processus d'élaboration des politiques publiques, analyse de discours et analyse de données textuelles, la thèse montre le travail social d'interprétation des notions centrales de l'écologie scientifique par les différentes catégories d'acteurs concernés par la gestion forestière (propriétaires, gestionnaires, décideurs politiques, associatifs, usagers des forêts pour des activités de loisir). Prenant appui sur la construction d'une typologie de trois grandes conceptions de la forêt et de sa prise en charge, la "forêt-productive", la "forêt-milieu" et la "forêt-système-vivant", l'analyse révèle que le processus d'appropriation du discours de l'écologie scientifique n'est pas homogène et s'insère dans des stratégies discursives et normatives différenciées spécifiques aux partisans de ces trois conceptions en tension. La thèse met en évidence comment, loin de purement et simplement s'opposer, discours écologiques et discours économiques s'interpénètrent et se soutiennent mutuellement selon des formes d'hybridation différenciées en fonction des catégories d'acteurs. D'un côté, partisans de la conception productive, grands propriétaires et industriels de la transformation du bois, s'appuient sur un argumentaire écologique pour se relégitimer, d'un autre côté, partisans de la forêt-milieu, associations de protection de la nature, une partie des écologues, développent un argumentaire économique pour justifier la préservation des entités et milieux naturels. En opposition à l'approche utilitariste et technico-scientifique sur laquelle s'accordent ces deux conceptions institutionnalisées, la forêt-système-vivant permet à des acteurs éloignés des sphères d'élaboration des politiques publiques (usagers, milieux associatifs forestiers) de justifier de nouvelles pratiques et manières de penser la forêt.